

~~Tableaux de~~ <(1)L>'Ecole flamande



Harlem
[n.d.]
1.



[n.d.] 34.

Quand d'Amsterdam le coq d'or chantera
la poule d'or de Harlem pondra.

Les Centuries de Nostradamus

Harlem

X
qui
résume

harlem, cette admirable bambochade X
[de] lécole flamande, harlem peint par
Jean-Breughel, Peter-neef, David-Tesniers
et Paul Rembrandt.

Et le canal où l'eau bleue tremble,
et léglise où le vitrage d'or flamboie,
et le stoëb* où sèche le linge au soleil,
et les toits, verts de houblon.

X battent
des ailes

Et les cigognes qui <<X>> [volent] autour
de l'horloge de la ville, [battent des ailes],
tendant le col du haut des airs, et
recevant dans [n.d.] <<leur bec>> les gouttes
de pluie.

X de la main

Et l'insouciant bourguemestre
qui caresse X son double menton, et
l'amoureux [amateur de jardin] <<fleuriste>> qui
maigrit, l'œil attaché à une tulipe.

* Balcon de pierre.

Et la bohémienne qui se pâme sur
sa mandoline, et le vieillard qui joue
du Rommelpot^{*}, et l'enfant qui enfle
une vessie.

Et les buveurs qui fument dans l'est-
aminet borgne, et la servante de l'hot-
ellerie qui accroche à la fenêtre un
faisan mort.



* Instrument de musique.

37. [n.d.]
[[24]]

Le Maçon

[X(?) s.n.d.]
11.



[n.d.] 38.

Le maître maçon : regardez ces bastions, [n.d.]
ces contreforts ; on les dirait construits pour
l'éternité.

Schiller, Guillaume Tell.

Le Maçon



Le maçon Abraham Knupfer chante,
la truelle à la main, dans les airs échafaudés,
– si haut que, lisant les vers gothiques du
bourdon, il nivelle de ses pieds, et l'église
aux trente arcs-boutants, et la ville aux
trente églises.

Il voit les tarasques de pierre vomir
l'eau des ardoises dans l'abyme confus [n.d.]
[n.d.] des galeries, des fenêtres, des
pendentifs, des clochetons, des tourelles, des
toits et des charpentes, que tache d'un X
[n.d.] l'aile échancrée et immobile
du tiercelet.

X point gris

Il voit les fortifications qui se découpent
en étoile, la citadelle qui se rengorge comme
une geline dans un tourteau, les cours
des palais où le soleil tarit les fontaines,
et les cloîtres des monastères où l'ombre
tourne autour des piliers.

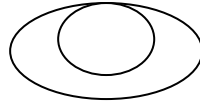
Les troupes impériales se sont logées
dans le faubourg. Voilà qu'un cavalier tambou
rine là-bas. Abraham Knupfer distingue
son chapeau à trois cornes, ses aiguillettes
de laine rouge, sa cocarde traversée
d'une ganse, et sa queue nouée d'un
ruban.

40.

Ce qu'il voit encore, ce sont des
Soudards qui, dans le parc empanaché de
gigantesques ramées, sur de larges
pelouses d'émeraude, criblent de coups
d'arquebuse un oiseau de bois fiché à
la pointe d'un mai.

harmonieuse

Et le soir, quand la nef X de la
cathédrale [n.d.] s'endormit, couchée
les bras en croix, il apperçut, de
l'échelle, à l'horizon un village in-
cendié par des gens de guerre, qui
flamboyait comme une comète dans l'azur.



Le Capitaine Lazare

~~IV.~~ 111



~~46~~ <(1)4> <2>.

– « On ne saurait prendre trop de précautions
par le temps qui court, surtout depuis que les
faux monnayeurs se sont établis dans ce pays-ci. » –

Le Siège de Berg-op-zoom.

Le capitaine Lazare

Il s'assied dans son fauteuil de velours d'Utrecht, le Johan Blasius, pendant que l'horloge de Saint-Paul carillonne midi ~~n.d.~~ ~~n.d.~~ <<aux>> toits vermoulus et fumeux du quartier.

Il s'assied dans sa banque de bois d'Irlande, le podagre lombard, pour me changer ce ducat d'or que je tire de ma ringrave, – chaud ~~n.d.~~ d'un pet.

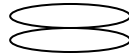
Un des deux mille qu'un ricochet sanglant de la fortune et de la guerre a lancé de l'escarcelle d'un prieur de bénédictins dans la bourse d'un capitaine de lansquenet !

Dieu me pardonne ! Le cancre l'examine à travers sa loupe, et le pèse dans son trébuchet, comme si mon épée avait battu fausse monnaie sur le crâne du moine !

44.

Or cà, dépêchons, maître cornard. je
n'ai l'humeur ni le loisir d'effaroucher ces rufiens
là-bas à qui ta femme vient de jeter un
bouquet par [n.d.] ce pertuis.

Et j'ai besoin de <<sabler>> ~~n=d~~ quelques vidre-
comes, – oisif et mélancolique, depuis que la paix
de Munster m'a enfermé dans ce chateau
comme un rat dans une lanterne.



4<5> [n.d.]
[[28]]

La Barbe pointue

[n.d.] <<IV>>
~~III~~



[4s.n.d.] 4<6>

Si l'on n'a la tête lavée,
le poil de la barbe frisé
et la moustache relevée,
on est des dames méprisé.

Les Poésies de [g. (s. n.d.) duplessis (?)] <d'assoucy.>

La barbe pointue



Or, c'était fête à la sinagogue, ténébreusement étoilée de lampes d'argent, et les rabbins en robes et en lunettes, baisaient leurs talmuds, marmottant, nazillonnant, [n.d.] crachant ou se mouchant, les uns assis, les autres non.

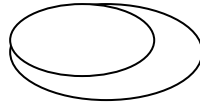
Et voilà que tout à coup parmi tant de barbes rondes, ovales, quarrées qui floconnaient, qui frisaient, qui exhalaien ambre et benjoin, fut remarquée une barbe taillée en pointe.

Un docteur, nommé Elébotham, coiffé d'une meule de flanelle qui étincelait de pierreries, se leva et dit : – « Profanation ! il y a une barbe pointue ! » –

– « Une barbe luthérienne ! » –
« Un manteau court ! » – Tuez le philistin. »
– Et la foule trépignait de colère dans les bancs tumultueux, tandis que le sacrificeur braillait : – « Samson à moi ta mâchoire d'ane ! » –

Mais le chevalier Melchior avait développé un parchemin authentiqué des armes de l'empire : – « Ordre, lut-il, d'arrêter le boucher Isaac van Heck, pour être l'assassin pendu, lui, pourceau d'Israël, entre deux pourceaux de Flandres. » –

Trente hallebardiers se détachèrent à pas lourds et cliquetants de l'ombre du corridor. – « Feu de vos hallebardes ! leur ricana le boucher Isaac. » – Et il se précipita d'une fenêtre dans le Rhin.



Le marchand de Tulipes

V



La tulipe est parmi les fleurs ce qu<e> le
paon <<est>> parmi les oiseaux. L'une est sans
parfum, l'autre est sans voix ; l'une s'enor-
gueillit de sa robe, l'autre de sa queue.

Les jardin des fleurs rares et curieuses.

Le marchand de tulipes



X jonchée
de gothiques
enluminures,

Nul bruit si ce n'est le froissement des
feuillettes de vélin sous les doigts du docteur
Huylten qui ne détachait les yeux de sa
Bible X que pour admirer l'or et le pourpre de
deux poissons captifs aux humides flancs d'un
bocal.

Les battants de la porte roulèrent : C'était
un marchand fleuriste qui, les bras chargés
de plusieurs pots de tulipes, s'excusa d'inter-
rompre la lecture d'un aussi savant person-
nage.

– « Maître, dit-il, voici les trésors
des trésors, la merveille des merveilles, un
oignon comme il n'en fleurit jamais qu'un
par siècle dans le sérail de l'empereur
de Constantinople ! » –

– « Une tulipe ! s'écria le vieillard
courroucé, une tulipe, ce symbole de l'orgueil
et de la luxure qui ont engendré dans la
malheureuse cité de Wittemberg la détestable
hérésie de Luther et de Mélanchton ! » –

52.

Maître Huylden agraffa le fermail de sa bible, rangea ses lunettes dans leur étui, et tira le rideau de la fenêtre, qui laissa voir au soleil une fleur de la passion avec sa couronne d'épines, son éponge, son fouet, ses clous et les cinq plaies de Notre Seigneur.

X un

Le marchand de tulipes s'inclina respectueusement et en silence, déconcerté par X le regard inquisiteur du duc d'Albe dont le portrait, chef d'œuvre d'Holbein, était appendu à la muraille.



Les cinq doigts de la main

V1

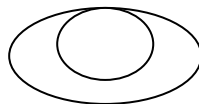


54.

Une honnête famille où il n'y a
jamais eu de banqueroutes, où personne
[n.d.] n'a jamais été pendu.

La parenté de Jean de Nivelles.

Les cinq doigts de la main



Le pouce est ce gras cabaretier flamand, d'humeur goguenarde et grivoise, qui fume sur sa porte, à l'enseigne de la double bière de mars.

L'index est sa femme, virago sèche comme une merluche, qui, dès le matin, soufflette sa servante dont elle est jalouse, et caresse la bouteille dont elle est amoureuse.

Le doigt du milieu est leur fils, compagnon dégrossi à la hache, qui serait soldat s'il n'était brasseur, et qui serait cheval s'il n'était homme.

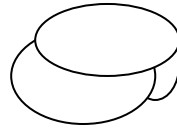
Le doigt de l'anneau est leur fille, leste et agaçante Zerbine qui vend des dentelles aux dames et ne vend pas ses sourires aux cavaliers.

Et le doigt de l'oreille est le Benjamin de la famille, marmot [geignant] pleureur qui X se brimbale à la ceinture de sa mère comme un petit enfant pendu au croc d'une ogresse.

X toujours

56.

Les cinq doigts de la main sont la plus mirobolante giroflée à cinq feuilles qui ait jamais brodé les parterres de la noble cité de Harlem.



La Viole de Gamba

~~no~~

V11.



Il reconnut, à n'en pouvoir douter, la figure
blême de son ami intime Jean Gaspard
Debureau, le grand paillasse des funambules,
qui le regardait avec une expression
indéfinissable de malice et de bonhomie.

Théophile Gautier. Onuphrius.

Au clair de la lune,
mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume
pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
je n'ai plus de feu ;
Ouvre-moi ta porte
pour l'amour de dieu.

Chanson populaire.¹

¹ « Cette deuxième épigraphe est ajoutée d'une autre encre et n'est pas rehaussée d'encres de couleurs. » (Note de Jacques, p. 407 de son édition (GF-Flammarion, Paris, 2005°))

La viole de gamba



Le maître de chapelle eut à peine interrogé de l'archet la viole bourdonnante, qu'elle lui répondit par un gargouillement burlesque de lazzis et de roulades, comme si elle eût eu au ventre une indigestion de Comédie Italienne.

*

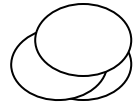
C'était d'abord la duègne Barbara qui grondait cet imbécile Pierrot d'avoir, le maladroit, laissé tomber la boîte à perruque de monsieur Cassandre, et répandu toute la poudre sur le plancher.

Et monsieur Cassandre de ramasser piteusement sa perruque, et Arlequin de détacher au viédase un coup de pied dans le derrière, et Colombine d'essuyer une larme de fou rire, et Pierrot d'élargir jusqu'aux oreilles une grimace enfarinée.

Mais bientôt, au clair de la lune, Arlequin dont la chandelle était morte, suppliait son ami Pierrot de tirer les verrous pour la lui rallumer, si bien que le traître enlevait la jeune fille avec la cassette du vieux.

*

– « Au diable Job Hans le luthier, qui m'a vendu cette corde ! s'écria le maître de chapelle, recouchant la poudreuse viole dans son poudreux étui. » – La corde s'était cassée.



61. [n.d.]
[[36]]

L'alchimiste

[11 (?)]

V111



[n.d.] 62.

Nostre art s'aprent en deux manières, c'est à sauoir par enseignement d'un maistre, bouche à bouche, & non autrement, ou par inspiration & réuélacion diuines ; ou bien par les liures, lesquels sont moult obscurs et embrouillez ; & pour en iceux trouver accordance & vérité, moult conuient estre subtil, patient, studieux et vigilant.

La Clef des secrets de philosophie, de
Pierre Vicot.

L'alchimiste

Rien encore ! – Et vainement ai-je
feuilleté pendant trois jours et trois nuits,
aux blafardes lueurs de la lampe, les livres
hermétiques de Raymond-Lulle !

Non rien, si ce n'est avec le sifflement
de la cornue étincelante, les rires moqueurs
d'un salamandre qui se fait un jeu de troubler
mes méditations.

Tantot il attache un pétard –
~~incendiaire~~ à un poil de ma barbe, tantot
il me décoche de son arbalète un trait de
feu dans mon manteau.

Ou bien fourbit-il son armure,
c'est alors la cendre du fourneau qu'il
souffle sur les pages de mon formulaire
et sur l'encre de mon écritoire.

☪

Et

Et la cornue, toujours plus étincelante,
siffle le même air que le diable, quand
saint Eloy lui tenailla le nez dans
sa forge.

Mais rien encore! – Et pendant
trois autres jours et trois autres nuits, je
feuilleterai, aux blafardes lueurs de la lampe,
les livres hermétiques de Raymond-Lulle ! –



65. [n.d.]
[[38]]

Départ pour le Sabbat

1X



[n.d.] 66.

Elle se leva la nuict, & allumant de la chandelle, print une bouëtte & s'oignit, puis avec quelques paroles elle fut transportée au Sabbat.

Jean Bodin. De la démonomanie des sorciers.

Départ pour le Sabbat

—

Ils étaient là une douzaine ~~côte à~~
~~côte mangeant~~ <<qui mangeaient>> la soupe à la bière, et
chacun d'eux avait pour cuillère l'os de
l'avant-bras d'un mort.

La cheminée était rouge de braise,
les chandelles champignonnaient dans la
fumée, et les assiettes exhalaient ~~une~~
~~odeur~~ de fosse au printemps².

Et lorsque Maribas riait ou
pleurait, on entendait comme geindre
un archet sur les trois cordes d'un
violon démantibulé.

Cependant le soudard étala X
X diaboliquement
sur la table, à la lueur du suif, un grimoire
où vint s'abattre une mouche
grillée.

Cette mouche bourdonnait encore
lorsque de son ventre énorme et velu
une araignée escalada les bords du
magique volume.

² « au printemps est ajouté d'une encre très pâle. » (Note de J. Bony, *op. cit.*, p. 408, note b)

68.

X queue de⁴

Mais <<déjà³>> sorciers et sorcières s'étaient
envolés par la cheminée, à califourchon
qui sur le balai, qui sur les pincettes,
et Maribas sur la X poêle. [à f (?) s. n. d.]



³ « ajout en interligne, d'une encre pâle. » (Note de J. Bony, *op. cit.*, p. 408)

⁴ « ajout marginal, même encre pâle. » (*id.*)

(Il y avait ici une pièce dont la suppression a laissé un vide.)

Ici finit le premier
livre des fantaisies
de Gaspard
de la
nuit.

